

### Socrate et les Trente Tyrans.

Critias avait été autrefois disciple de Socrate aussi bien qu'Alcibiade; mais s'étant tous 2 lassés d'une philosophie dont les maximes ne cadraient pas avec leur ambition, ils l'abandonnèrent enfin. Pour Critias, de disciple qu'il avait été de Socrate, il devint son plus grand ennemi; de sorte que, devenu l'un des Trente Tyrans, il n'eut rien tant à cœur que de perdre Socrate, qui d'ailleurs, ne pouvant souffrir leur tyrannie, parlait contre eux avec beaucoup de liberté. Car, voyant qu'ils faisaient mourir tous les jours beaucoup de citoyens, et des principaux, il ne put s'empêcher de dire, dans une compagnie, que si celui à qui on aurait donné des vaches à garder, les ramenait tous les jours plus maigres et en plus petit nombre, on trouverait étrange s'il n'avouait pas lui-même qu'il était très mauvais vacher. Critias et Chariclès, 2 des principaux des Trente Tyrans, qui sentirent bien que la comparaison tombait sur eux, firent d'abord une loi par laquelle il était défendu d'enseigner dans Athènes l'art de discourir; et, quoique Socrate n'eût jamais fait profession de cet art, cependant on voyait bien que c'était à lui qu'on en voulait, et qu'on prétendait par là lui ôter la liberté de conférer sur des points de morale, selon la coutume, avec ceux qui le fréquentaient.

FÉNELON